

Théâtre. Lettre d'une inconnue.

# Magnifique Esther Candaës

Curieux... Curieux que "Lettre d'une inconnue" ait été écrite par un homme. Stéphan Zweig a su magnifiquement, dans cette nouvelle, cristalliser la complexité des sentiments féminins et leur complète incompréhension dans l'esprit des hommes. Vendredi, à l'espace Paul-Eluard, la pièce éponyme tirée de l'œuvre a séduit la centaine de spectateurs présents, par la force et la justesse chirurgicale de ses mots. Un succès auquel la mise en scène d'Isabelle Ramade n'est pas étrangère. Dans un décor épuré, un lit à baldaquin, quelques livres, une lampe, et un intermède musical con-

temporain dont l'anachronisme aura partagé les spectateurs mais n'aura pas laissé indifférent. Il aura eu toutefois l'avantage certain de lui permettre de souffler dans le spectacle particulièrement poignant d'une femme sans concession avec elle-même et avec la vie, mais pleine d'indulgence suicidaire pour celui qu'elle aime. L'actrice porte le texte à bout de voix pendant plus d'une heure et demie ; jamais l'image n'aura été plus appropriée peut-être, puisque Esther Candaës, souffrant d'une angine le soir de la représentation, a su dépasser ce handicap et trans-

cender son personnage, le rendant encore plus sensuel et passionné que dans le texte original, écrit, rappelons-le au début du siècle dernier, dans une Autriche un peu "victorienne". Elle est belle cette femme qui souffre de ne pas être vue, de ne pas être reconnue par celui auquel elle a dédié sa vie et qui la croise régulièrement sans jamais vraiment la voir, en parfait égoïste qu'il est. Toujours est-il que pendant une heure et demie on aura pris grand plaisir à deviner l'être de cette inconnue qui vit un peu en chacune de nos compagnes.



Denis SIGUR

Esther Candaës. Photo DDM.

## AVIGNON OFF 2005

LE COMTADIN juillet 2005

Récit d'une passion foudroyante, bref et aigu comme les affectionnait l'auteur d'Amok et du Joueur d'échecs. Cette confidence crépusculaire est admirablement rendue par la sobriété de la mise en scène d'Isabelle Ramade : respect du texte dans toute la pureté et la musicalité de la prose de Zweig. Interprétation juste. Pas d'exagération dans la tourmente ou les exaltations. Flashback de la vie de cette jeune femme à travers un décor dépouillé (lit à baldaquin), jeu d'ombres et de lumière. Du théâtre classique. Comme on l'aime.

ECHOS D'AVIGNON - 59ème édition  
Par Annie RAVIER  
EVASION MAG

## Lettre d'une inconnue ★★★★★

**O**bscurité totale. Une voix d'homme, pleine d'émotion, prononce quelques mots. Les premiers mots de la surprenante lettre qu'il vient de recevoir, au lendemain de son 41<sup>e</sup> anniversaire. Cette lettre, c'est celle d'une femme qui lui révèle toute la passion qu'elle éprouve pour lui depuis ses 13 ans. L'inconnue n'a vécu que pour lui, que par lui, sans que jamais il ne s'en aperçoive... Mais il est trop tard pour éveiller de vieux souvenirs. Elle n'a plus de raison de vivre. Son enfant et son

bien-aimé lui ont échappé. Définitivement...

Quelle pièce de Stefan Zweig ! Un texte magnifique, bouleversant, interprété avec talent, avec génie, avec émotion par l'extraordinaire Esther Candaës. La comédienne nous scotche dès le début de la représentation à tel point que l'on sent monter les larmes et les frissons au moment du salut final.

Tout simplement magnifique.

M. Ballet

● Lettre d'une inconnue, à 11h01 au Forum.

## AVIGNON OFF 2005

### **Lettres d'une inconnue**

**Le texte poignant de Stefan Zweig sur l'amour à sens unique est encore exacerbé par la mise en scène d'Isabelle Ramade. Un classique magnifiquement interprété par la comédienne Esther Candaës, qui donne envie de se replonger dans la "grande littérature".**

Une femme seule sur scène déclame tout son amour pour un homme. Depuis qu'elle a pu ressentir les premiers émois de l'amour, il n'y a eu que lui. Une véritable obsession. Mais, si pour elle il y a une véritable histoire avec cet homme, si elle a même construit sa vie autour de lui, lui, en revanche, ignore jusqu'à son existence. Et pourtant, ils se sont rencontrés, ont vécu dans le même immeuble. Ils ont même eu une liaison ! Mais pour lui, ce n'est qu'une femme parmi tant d'autres, et, à chaque nouvelle rencontre, il oublie la précédente, devenant incapable de la reconnaître.

Esther Candaës déclame avec fougue le texte de Zweig, ces lettres écrites par cette éternelle inconnue à celui qui demeure l'unique. La comédienne parvient à la faire exister pour les yeux du spectateur à différents âges, de la jeune adolescente éblouie par une idole trop grande pour elle, à la jeune femme encore naive, avide de se donner à son amant, jusqu'à la femme brisée, hébétée de douleur. Même à cet ultime moment, elle n'est pas rongée par l'amertume; ses illusions se sont dissipées mais l'espoir est toujours là. C'est d'ailleurs ce qui la raccroche encore à la vie, ce fol espoir qu'un jour, enfin, cet homme adulé posera les yeux sur elle, sans penser que c'est la première fois.

Le jeu de la comédienne rend parfaitement la tension qui habite cette femme, son urgence à raconter son histoire avant d'exhaler son dernier souffle. Esther Candaës est bluffante d'émotion car elle semble réellement habitée par l'inconnue. Un spectacle dont on ne sort pas indemne, et qui prouve, si besoin était, que les textes classiques ne sont pas toujours si "ennuyeux", bien au contraire.  
**Juliette Rouleaux. (La gazette d'Avignon - Juillet 2005)**

■ VOTRE JOURNÉE AU FESTIVAL OFF

11 h 01 "Lettre d'une inconnue"

Un riche écrivain reçoit la lettre d'amour d'une femme qui lui révèle la passion qu'elle a nourri pour lui, en silence durant toute sa vie, sans qu'il s'en aperçoive.

L'enfant qui est né de l'une de leurs rencontres et dont il n'a jamais connu l'existence vient de mourir.

Elle réunit toutes ses forces pour lui parler une dernière fois et lui dire l'immensité de son amour.

Un texte sublime de Stefan Zweig, magistralement interprété par une comédienne bouleversante.

La mise en scène sobre et élégante d'Isabelle Ramade permet à Esther Candaës d'exprimer avec autant de subtilité que d'intensité et de violence les bonheurs et les tourments de cette exceptionnelle histoire d'amour.



Théâtre Le Forum, 20, Place de l'Horloge.

Tél. 04 90 85 02 32. Durée 1 h 10.  
Jusqu'au 30 juillet. Plan 47/C2.

PRIX DU 5<sup>e</sup> FESTIVAL SOLO A TOULOUSE

La Dépêche du midi 22/05/06

Théâtre. Le 5<sup>e</sup> festival solo s'est achevé vendredi...

**Coup de chapeau à tous les comédiens**

C'est chacun des artistes de ce 5<sup>e</sup> festival du théâtre solo qui méritent un grand coup de chapeau. Ces comédiens qui, durant trois soirs, ont su faire rêver le public de l'Espace Saint-Cyprien. Au moment de la délibération du jury, sous la présidence de Gérard Coulon et de Fabienne Leguevaques, à l'initiative de cette manifestation, il fut alors bien difficile de donner un classement. Pourtant, malgré tout le talent des huit spectacles proposés sur ces trois jours, deux se sont « détachés » se glissant ainsi dans la programmation 2007 de l'Espace

saint-Cyprien. « Chroniques d'un petit matin brumeux », de et par Alain Régus ne se présentent plus, tant le succès de cette interprétation a déjà interpellé de nombreuses salles de théâtre averties de Toulouse. Une prestation impeccable pour un grand comédien. L'autre spectacle salué, « Lettre d'une inconnue » d'après Stefan Zweig, avec Ester Candaës, est aussi dotée d'une grande maîtrise au service d'un texte difficile. Deux spectacles qui ne doivent, en aucun cas, faire oublier les autres.

S. Grasso



Le talentueux Lino Lavi a fait l'ouverture du festival en SDF provocant. Photo DDM, F. Charmeux

## TARASCON-SUR-ARIÈGE

# Esther Candaes magnifie « La lettre d'une inconnue »

Le rideau se lève et laisse place à un décor minimaliste : un lit autour duquel pendant une heure trente Esther Candaes dans une tenue très viennoise du XIX<sup>e</sup> siècle captivera notre attention et ébranlera notre sensibilité.

L'anaphore « Mon fils est mort » alimente notre curiosité mais aussi notre tension avec le désir d'être



La comédienne signe là une magnifique interprétation du texte de Stephen Zweig./Photo DDM.

soustrait à un drame qui pourrait être commun et quelque peu facile... En fait c'est une analyse subtile et quelque peu freudienne qui nous est présentée : un amour imaginaire d'une adolescente de 13 ans, qui se poursuivra sans cassure jusqu'à l'âge adulte pour une passion obsessionnelle proche de la pathologie. Elle aime unilatéralement jusqu'à se donner dans un moment de bonheur éphémère et circonstanciel, et assume une maternité sans que jamais le géniteur ne la reconnaisse... Bouleversante interprétation de « notre » comédienne qui nous laisse emporter dans les péripéties de la quête de cet amour. Elle sert parfaitement ce magnifique texte de Zweig à qui elle donne vie d'une façon intense grâce à une mise en scène qui a su rester discrète au profit de la pluralité de son jeu et du texte. En nous conduisant dans un voyage sombre, mélancolique elle nous insuffle toutes ces émotions, sa douleur, sa passion, son exaltation, de sorte que le spectateur en sort subjugué.

LE BRIGADIER mars 2018



## UNE FEMME EFFACÉE...

### COUP DE CŒUR

De la Cave Poésie aux Mazades en passant par Avignon et tant d'autres festivals, Esther Candaès a promené entre 2001 et 2012 sa silhouette gracile d'héroïne zweigienne. Tout en finesse et en douleur, son adaptation de *Lettre d'une inconnue* est restée dans les mémoires. À tel point que six ans plus tard, les programmeurs la sollicitent de nouveau pour interpréter le destin tragique de cette femme, sublimée par une passion amoureuse incandescente et hors du commun. Une relation qui relève à la fois du merveilleux et de l'inhumain, comme l'explique la comédienne : « Avant de rendre l'âme, elle écrit une longue lettre à l'homme de ses tourments, un riche écrivain de la bonne société viennoise, dans laquelle elle révèle l'amour qu'elle a nourri pour lui durant toute sa vie, sans jamais qu'il ne s'en aperçoive. Si leurs chemins se sont croisés à plusieurs reprises, le séduisant homme de lettres ne l'a jamais considérée que comme une aventure de passage de plus. Effacée, elle a pris le parti qu'il ne la reconnaisse pas, mais entière, elle reste jusqu'au bout fidèle à cette histoire. Sans ressentiment, elle

lui apprend entre autres que leur fils, conçu au cours de l'une de leurs étreintes et dont il n'a jamais su l'existence, vient de mourir d'une grippe. Privée de son enfant et de son aimé, la jeune femme n'a plus de raison de vivre. »

La scénographie, dépouillée à l'extrême, ne tient que par un lit à baldaquin, véritable métaphore de son existence et de cette relation avec cet homme-là. Le jeu d'ombres et de lumières qui percent à travers les voiles dudit lit nous plonge dans les analepses de son existence et les oscillations des sentiments (de l'adolescente candide à la femme hébétée de douleur) de cette bouleversante héroïne. Une performance tout en subtilité, dont on risque fort de ne pas sortir indemne. **Mathieu Arnal**

*Lettre d'une inconnue* / 6 avril /  
Centre culturel de Tarascon-sur-Ariège, avenue  
Paul-Joucla, Tarascon-sur-Ariège / 05 34 09 88 88  
12 au 28 avril / théâtre du Visiteur, 2, rue Bernadet,  
Plaisance-du-Touch / 07 81 59 22 38 /  
[www.theatreduvisiteur.org](http://www.theatreduvisiteur.org)

Musique [ [Théâtre](#) ] [ [Expos](#) ] [ [Cinéma](#) ] [ [Lecture](#) ] [ [Bien Vivre](#) ]  
 Galerie Photos [ [Nos Podcasts](#) ]

le site web qui frappe toujours 3 coups

Tweeter

J'aime 0

 Recherche express  
 Activer la recherche avancée

# LETTRE D'UNE INCONNUE  
 Théâtres des 3 Raisins (Avignon) juillet 2021

[Fournir les articles](#)



Monologue dramatique d'après l'oeuvre éponyme de **Stefan Zweig** interprété par **Esther Candaës** dans une mise en scène de **Isabelle Ramade** et **Jean-Louis Manceau**.

Dans la célèbre nouvelle de **Stefan Zweig** écrite en 1922, un écrivain renommé reçoit une lettre d'une femme qu'il a connu à différents moments de sa vie sans qu'il ne parvienne pourtant à s'en souvenir. Elle l'aura aimé en secret toute sa vie.

Monologue qui suit les affres de cette amoureuse, "**Lettre d'une inconnue**" nécessite une grande interprète.

Dans une scénographie épurée, un lit entouré de tulle fin comme les mille couches de sa vie qu'elle dévoile au fur et à mesure, **Esther Candaës**, stupéfiante, ne s'économise pas dans le rôle de l'inconnue.

Elle transmet avec un engagement rare et une interprétation maîtrisée ce texte sur la passion amoureuse d'une âme qui se livre dans un dernier souffle.

Le spectacle, dans une mise en scène esthétique d'une grande sobriété d'**Isabelle Ramade** et une direction d'actrice précise de **Jean-Louis Manceau**, montre toutes les étapes de cette dramatique destinée dans cette inoubliable confession vibrante d'une intensité extrême.

Esther Candaës fait évoluer, sous les yeux des spectateurs captifs qui l'accompagnent avec empathie, son personnage au fil des années. C'est très impressionnant.

Conclue par un final grandiose, "Lettre d'une inconnue" donne à voir une comédienne en état de grâce pour une des versions les plus bouleversantes du chef-d'oeuvre de Zweig.

Nicolas Arnstam

• **A lire aussi sur Froggy's Delight :**

Pas d'autres articles sur le même sujet



# 15 août 2021 : Retour aux traditions de la mi-août : LA ROUTE DU ROCK

La vie est loin d'avoir repris un rythme "normal", certes mais cela ne nous empêche pas de nous réjouir du retour, sous une forme allégée et décentralisée de notre festival favori : La Route du Rock. pour le reste, on vous laisse découvrir. (et pensez à suivre notre chaîne, il se passe toujours quelque chose)

Du côté de la musique :

"Le Yéti" de Nicolas Jules  
 "Les grands brûlés" de Barbagallo  
 "Besoin de rien" de Diogène Théorie  
 "Sensational" de Erika de Casier  
 "Monogramme" de Magenta  
 "Emission spéciale 40 ans de Radio Dio" par Listen in Bed et toujours :  
 "Rêve capital" de Bertrand Burgalat  
 "Escapades" de Gaspard Augé  
 "Fa-tality" de E-Riser  
 "Garden party" de Gurl  
 "Peace of love" de Kings Of Convenience  
 "L'auvergnat chante Brassens à la Coopérative de mai" par divers artistes  
 "Giants" de Pierre Mottron  
 "II" de Servo  
 "Enraciné" de Yvard

Au théâtre :

des suggestions avec les spectacles de l'été  
 le théâtre chez soi avec les captations vidéos de :  
 "Mithridate" de Jean Racine  
 "Fables" de Robert Wilson  
 "Le Parc" d'Angelin Preljocaj  
 "Barbe Bleue" de Jacques Offenbach  
 "Elles s'aiment depuis 20 ans" de Pierre Palmade et Muriel Robin  
 "Alex Vizorek est une dernière fois une oeuvre d'art" de et par Alex Vizorek

Expositions :

en virtuel commenté :  
 "Les Origines du monde" au Musée d'Orsay  
 "Giacometti et l'Égypte antique" à l'Institut Giacometti  
 "L'Empire des sens" au Musée Cognacq-Jay  
 "Les Flandrin, artistes et frères" au musée des Beaux-Arts de Lyon  
 et les expos de l'été parisien

Cinéma :

en salle :  
 "Louloute" de Hubert Viel  
 at home en streaming gratuit :  
 "Chère Martha" de Sandra Nettelbeck  
 "Dieu existe, son nom est Pétrunya" de Teona Strugar Mitevska  
 et le cinéma de Kenzo Mizogushi en 8 films

Lecture avec :

"Rachel Rising" de Terry Moore  
 "Seule en sa demeure" de Cécile Coulon  
 La rentrée littéraire du côté des livres d'histoire avec un grand H  
 La rentrée littéraire 2021, ce qui arrive bientôt en librairie et sur Froggy's Delight  
 "Ces jours qui disparaissent" de Timothé le Boucher  
 "La famille Tabor" de Cherise Wolas  
 "Live !" de Jeff Jackson  
 "Ne m'oublie pas" de Alix Garin  
 "Oeuvres complètes IV" de Roberto Botano  
 "Le divin scénario" de Jacky Beneteaud & Fabrizio Dori

\* -29%

Cuiseur sous vide WMF  
LONO Pro  
WMF

249,99 €  
**154,43 €**

ACHETER

## « LETTRE D'UNE INCONNUE » : HISTOIRE D'UNE PASSION DEVORANTE

Posted by [redaction](#) on 16 juillet 2021 · [Laisser un commentaire](#)



**lebruitduoff.com – 16 juillet 2021**

**AVIGNON OFF 2021 – Lettre d'une inconnue – D'après Stefan Zweig – Mise en scène : Isabelle Ramade – Théâtre des 3 Raisins – à 15h30 du 7 au 31 juillet.**

Un écrivain connu reçoit une très longue lettre d'une femme inconnue dont le petit garçon vient de mourir. Les premiers mots de la lettre sont lus par une voix off: « C'est à toi seul que je veux m'adresser ; c'est à toi que, pour la première fois, je dirai tout ; tu connaîtras toute ma vie, qui a toujours été à toi et dont tu n'as jamais rien su « .

C'est l'histoire d'un amour fou, dévastateur de cette jeune femme follement amoureuse dès l'année de ses treize ans et qui, après la mort de son enfant, est anéantie par ce coup du sort. Elle décide de faire un pas, de franchir le seuil des mots, des sentiments, pour dévoiler le propre de son existence en révélant ce coup de foudre qui pour elle était sincère.

Elle a passé le plus clair de son temps à observer cet homme, dans son cadre de vie, épiant ses allées et venues, son style de vie, ses fréquentations féminines, sans jamais oser lui parler. Peu à peu s'insinue en elle cette passion dévorante quoique secrète, totalement désintéressée. Elle aurait pu avoir une existence heureuse. Tout cela, peu lui importait, c'est lui qu'elle voulait. Elle n'attendait rien de lui, si, une forme de reconnaissance de cet homme. Séducteur, homme à femmes ?

Lorsqu'elle le rencontre, jamais il ne la reconnaît. Il la considère au même titre que toutes les femmes qu'il rencontre, qu'il paye : » Tu ne me reconnus pas, ni alors ni jamais. » Elle demeure l'inconnue. » Ne pas être reconnue par toi, cette fatale douleur qui m'a suivie toute ma vie et avec laquelle je meurs : rester inconnue, rester toujours inconnue de toi. »

Esther Candaës interprète ce texte avec maîtrise.

**André-Michel Pouly**

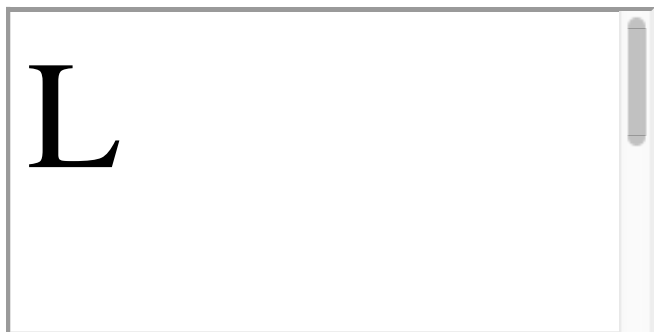
Publicités

REPORT THIS ADCONFIDENTIALITÉ

Filed under *AF&C*, *Avignon OFF 2021*, *avignonleoff* · Tagged with *Avignon OFF 2021*, *Lettre d'une inconnue Isabelle Ramade Avignon Off 2021*, *Lettre d'une inconnue Théâtre des 3 raisins Avignon Off*

LE BRUIT DU OFF · 1er quotidien d'information du OFF d'AVIGNON

*Un site WordPress.com.*





# MADININ'ART

## Critiques culturelles de Martinique

Rechercher

Accueil ▾ Arts de la scène ▾ Arts Plastiques ▾ Littératures ▾ Sciences Sociales ▾

Sorties Martinique ▾ Agenda 972 Sorties Guadeloupe ▾ Yékri

AVIGNON

### Festival d'Avignon, du côté du Off

15 juillet 2021

— Par Dominique Daeschler —



CA  
TÉ  
GO  
RIE  
S

**Lettre d'une inconnue.**

**C'est bizarre l'écriture.**

**Guérillères ordinaires.**

**Visions d'Eskandar.**

**Le cabaret des absents.**

**Sans effort.**

**Concerto pour deux clowns.**

**Les présidentes.**

**La collection.**

L'absence, l'oubli, la disparition, le chaos, la quête identitaire sont au rendez-vous du Festival d'Avignon avec un goût pour le monologue, l'approche documentaire et le témoignage. Un règne provisoire d'un « ici-maintenant » qui peut être source de malentendus, de violence comme de fraternité.

Une place importante est donnée aux écritures contemporaines. On y reconnaîtra les chouchous des institutions culturelles : Magali Mougel, Pauline Sales, Samuel Gallet, Rémi de Vos, Pauline Peyrade, Sylvain Levey, Marion Aubert... avec parfois de jolies prises de risque.

**Théâtre des 3 raisins. Lettre d'une inconnue. Cie fées et gestes.**

Un lit à baldaquin, comme une île, un ultime refuge, comme unique décor et une comédienne qui profère, susurre lettre d'une inconnue de Zweig. Ce texte d'homme, écrit à sa gloire est pris à bras le corps par Esther Candaes. Elle en garde la précision des rencontres fugitives d'un amour fou et, chose rare, elle en développe ce qui irradie, ce qui est joie profonde. Pas de lamentations, pas de trauma d'abandon mais le besoin pressant de dire à l'homme aimé que l'enfant né de leurs ébats est mort : leur enfant comme un ultime partage.

Esther Candaes interroge avec finesse ce texte masculin, le porte en majesté. Chez elle, tout est grâce, douceur (la violence unique de l'anathème paraît presque incongrue). A son personnage, elle donne la force d'un choix assumé et c'est ainsi qu'elle nous émeut, loin de toute guimauve, dans une économie de gestes et d'expressions. De la lettre elle fait une histoire qui crée l'empathie, l'écoute dans la dignité.

**Théâtre Transversal. C'est bizarre l'écriture. Cie Petite Lumière.**

La compagnie petite Lumière a confié à Orit Mizrahi (comédienne metteuse en scène) et Awena Burgess (chanteuse, comédienne) le soin de sortir de l'oubli l'écrivaine Christiane Rochefort (Le repos du guerrier, les petits enfants du siècle) connue pour ses prises de position sur la liberté sexuelle,



Décidément, nous pouvons être fiers de nos artistes régionaux. Après ByCo, un autre joli moment d'émotion avec Esther Candaes au théâtre des 3 raisins pour Lettre d'une inconnue. Il fallait une femme avec de l'estomac pour se colleter au texte tragique, tellement cruel, douloureusement beau de Stefan Zweig. Esther est cette femme-là, qui met de la douceur dans le malheur, du sourire dans les larmes ; difficile désormais de relire les mots de l'un sans voir apparaître aussitôt le blond visage de l'autre, se faisant et se défaisant au fil des joies et des drames exprimés. Bravo à elle et à Isabelle Chollet Ramade qui lui offre cet écrin délicat, dans lequel elle a pour partenaires ombres et lumières. Cerise sur le gâteau, le plaisir de reconnaître en voix-off la belle voix de mon ami Gilles Ramade. Moi, je finis doucement mon Avignon mais vous, vous avez jusqu'au 31 juillet pour vérifier ce que je vous raconte (toujours vérifier c'est important )...

*Bénédicte Soula*

*Le Brigadier – 17 juillet 2021*

Touchant, tranchant, vivant : voilà les émotions qui résument ce moment. Dans un décor à point trouvé, parfois simplement éclairée d'une bougie, Esther CANDAEËS nous livre avec justesse et sincérité les dernières confessions d'une femme, d'une jeune fille encore, de la parfaite inconnue que nous pourrions tous être.

Cette histoire si banale n'est pas tellement ordinaire. Un amour d'adolescente, dont la jeune fille n'est pas parvenue à s'affranchir, nous cueille juste au cœur jusqu'à la dernière parole. De l'amour, de la force et des larmes transpirent de cette interprétation qui laisse à bout de souffle.

*Agnès Guéry – Passion théâtre*  
*30 juillet 2021*

L'amour inconditionnel transpire du jeu d'Esther Candaës dans ce spectacle "Lettre d'une inconnue".

A aucun moment on ne sent envers l'homme qu'elle aime, depuis l'âge de 13 ans, la rancœur, la colère ou quelque reproche que ce soit.

L'amour, la bienveillance, le respect pour cet homme qui l'a aimée plusieurs fois sans jamais la reconnaître. De ces rencontres, trois précisément, est né un enfant, son enfant.

Cette femme amoureuse n'a jamais eu d'autre homme dans sa vie, son amour est exclusif et intemporel.

Plusieurs fois le spectacle est rythmé par "mon enfant est mort", "notre enfant est mort".

Elle avoue son amour, elle sait quelle ne sera plus de ce monde quand la lettre de 24 pages lui parviendra.

Elle raconte ses espoirs d'être reconnue à chaque nouvelle rencontre.

Elle dit sa honte, lorsque, après la rencontre dans un dancing il l'invite chez lui à nouveau et, avant qu'elle ne parte, lui glisse de l'argent dans son manchon.

L'émotion dégagée par la sincérité du jeu de la comédienne est si intense que cela en donne la chair de poule.

A voir absolument

*Natacha Régnier – Têtes d'Aïe*

*28 juillet 2021*